

## Introduction

On parle d'eux sans cesse et pratiquement QUE d'eux en période électorale. Autant et sinon plus que des people. Pourtant, que sait-on vraiment d'eux – et d'elles ? Qui sont nos ministres, nos dirigeants de partis, les acteurs majeurs de la vie politique nationale – ou internationale ?

D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? La question est légitime et doit être posée. Elle ne procède pas du voyeurisme, mais de l'information et – vie publique oblige – elle est aussi essentielle que le fait pour eux de jouer la transparence, comme ils le font désormais au plan médical ou patrimonial. Et puis, n'ont-ils pas justement rejoint, au cours des dernières années et plus ou moins malgré eux, ce monde des people, au travers des médias ?

Par des approches multiples, souvent originales et novatrices, ce livre propose de mieux connaître nos politiques. De mieux les situer, pour mieux les comprendre et mieux saisir leurs modes de fonctionnement. À cette fin, il offre une sorte de petit vademecum du « tout politique » et répond à vos questions.

D'où viennent-ils ? Quel a été leur parcours, personnel et familial ? Quelle a été leur formation ? Combien sont passés par l'Ena, et avec qui ? En 1980, la fameuse promotion Voltaire réunissait Hollande, Royal, Sapin et Villepin...

Où habitent-ils ? Dans les beaux quartiers ou en banlieue ? Passent-ils leurs vacances à Saint-Trop ou dans le Gers ?

Qui épousent-ils ? On notera une prédilection pour des épouses et compagnes dans l'audiovisuel et des conjoints dans l'appareil ministériel, sinon dans les gouvernements. Et qui sont, par ailleurs, ces maris dont on ne parle jamais, mais sous les noms desquels sont connues certaines de nos femmes politiques, telles Mmes Aubry, Morano, Vallaud, ou encore l'Allemande Angela Kasner, qui a conservé le nom de son ex-mari, le physicien Ulrich Merkel... ?

Qui est noble et qui ne l'est pas ? Car il faut faire le tri entre faux nobles, nobles d'apparence et vrais nobles, entre Rugby, Villiers et Giscard ou de Gaulle et Sarkozy.

Quelle est leur taille ? David Douillet est-il plus grand que Sarkozy ? De Rachida Dati ou Christiane Taubira, qui est la plus petite ?

Quels sont leurs goûts ? Sont-ils plutôt tête de veau, farcidure, cachous ou fraises Tagada ? En musique, avec Raffarin chantant Hallyday,

deux violoncellistes et un accordéoniste. Sont-ils plutôt opéra ou plutôt karaoké? Saviez-vous que Christine Lagarde fut médaillée en natation synchronisée, que Jérôme Cahuzac et Emmanuel Macron pratiquent la boxe ou que Laurent Wauquiez court le marathon?

Dans ce livre, chacun trouvera ce qu'il cherche, mais aussi, bien souvent, ce qu'il ne cherchait pas.

Saviez-vous que Jean-Luc Mélenchon a été enfant de chœur, qu'Emmanuel Macron n'a pas de rival pour danser le tango, que Jean-Christophe Cambadélis, tombé à huit ans du troisième étage, a eu une romance avec Charlotte de Turckheim? Que Nicolas Hulot avait un père chercheur d'or et que c'est son grand-père qui a inspiré le film de Jacques Tati, *Les Vacances de M. Hulot*? Que Jacques Chirac, jeune étudiant, a vendu *L'Huma* et que François Fillon, à dix-sept ans, a été renvoyé trois jours de son lycée? Que le père de Patrick Devedjian fut l'inventeur de la cocotte-minute? Qu'Angela Merkel a pratiqué le naturisme? Et que Vladimir Poutine, dont le grand-père était goûteur de Staline, garde toujours sur lui un crucifix béni en Terre Sainte?

Sans oublier les multiples parentés révélées par la généalogie – entre François Hollande et Nicolas Sarkozy, Dominique Strauss-Kahn et Ségolène Royal, Jérôme Cahuzac et un banquier véreux, ou entre Valérie Trierweiler et Julie Gayet – pour ne citer que quatre exemples particulièrement frappants parmi plus d'une trentaine. C'est ainsi également que Valéry Giscard d'Estaing descend de Louis XV et François Hollande de... Dieu!

Qui donc a dit que nos hommes et nos femmes politiques ne gagnaient pas à être connus?

## Avant-propos

### **NOS POLITIQUES ONT CHANGÉ!**

Autres temps, autres mœurs – et aussi autres modes d'élection et de communication. Nos leaders politiques, sur presque tous les plans, sont très différents de ceux de nos parents. Et d'abord sur le plan social. Si autrefois – sous les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Républiques – nos chefs d'État étaient majoritairement issus des milieux intellectuels et bourgeois, ceux du XXI<sup>e</sup> siècle descendent davantage de familles dont la réussite sociale est moins ancienne et moins assise (p. 413). Certes, les milieux familiaux sont variés et expliquent souvent les choix idéologiques ; le fossé est profond entre les ancêtres de Nathalie Arthaud et ceux de Bruno Le Maire. Il y a un monde entre les parents de Giscard (père inspecteur des Finances et mère descendante d'une Wendel) et ceux de Nadine Morano (père chauffeur routier) ou de Montebourg (grands-parents bouchers). Certains, qu'ils le veuillent ou non, sont ici par héritage ou tradition familiale : Aubry, fille de Delors, Marion Maréchal-Le Pen, nièce de Marine et petite-fille de Jean-Marie, alors que d'autres n'y étaient nullement préparés : Macron, Royal ou mieux encore Najat Vallaud-Belkacem, Christiane Taubira ou Myriam El Khomri...

Arrivent donc sur la scène des rejetons de familles dont la marche a été longue et difficile, tels les Filippetti ou les Estrosi. Voire de familles parties avec des handicaps, naguère difficiles à compenser, comme c'est le cas de plusieurs descendants d'enfants trouvés ou naturels – les Montebourg ou les Hortefeux... Des familles qui ont sans doute durement lutté pour s'en sortir... Mais au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'accès à l'enseignement et les progrès sociaux ont fait sauter les anciens verrous, et des professions intermédiaires se sont révélées d'excellents moteurs d'ascension sociale. La plus efficace a été sans conteste celle d'instituteur. Nombre de nos politiques sont en effet des enfants – ou petits-enfants – d'enseignants, de ces « hussards noirs » laïcs et républicains si chers à Péguy, tels la mère de Myriam El Khomri, les deux grands-pères radicaux-socialistes de Jacques Chirac (p. 73) ou la très chère grand-mère d'Emmanuel Macron.

Autant de changements importants, qui conduisent certains commentateurs à carrément se demander si les valeurs traditionnelles n'ont pas changé de camp avec, à gauche, des natifs des beaux quartiers ; à droite, des élèves boursiers.

Au plan culturel, l'évolution est tout aussi nette, avec de nombreux juifs de toutes origines, ashkénazes, séfarades et/ou descendants

des communautés vivant en France, notamment en Alsace-Lorraine. Notons aussi la percée, plus récente, de quelques descendants de musulmans.

L'évolution est encore plus nette au plan géographique. De nombreuses personnalités ont leurs origines ou des racines dans des pays étrangers (☞ p. 430) – la Hongrie pour Sarkozy, l'Espagne pour Hidalgo, Valls et Mélenchon, mais aussi l'Algérie ou l'Irak. Plus nombreux encore sont ceux issus de pays voisins, dont beaucoup de ressortissants sont venus, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tenter leur chance en France, comme les Italiens, les Polonais et les Espagnols – preuve que leurs descendants ont bel et bien « fait leur chemin » (☞ p. 430).

Si l'on s'en tient à l'Hexagone, le changement est tout aussi flagrant. Bien des gouvernants d'autrefois étaient originaires du Massif central – dont les ressortissants se retrouvaient à Paris, au sein de réseaux organisés et solidaires, encore bien réels jusqu'à Pompidou et Giscard. Les racines de ceux d'aujourd'hui, plus diverses – remarquons l'émergence de nouvelles minorités régionales, corses par exemple –, se révèlent au contraire concentrées dans les corons du Nord et le bassin sidérurgique de l'Est (☞ p. 424).

L'évolution, enfin, est également très nette du point de vue astrologique, montrant les froids Scorpions d'hier balayés par une légion de Lions, au caractère ambitieux et conquérant (☞ p. 422).

## Une étonnante diversité

L'approche généalogique étonnera sans doute par l'extraordinaire diversité de ses résultats. Rien de plus logique, si l'on considère le nombre de nos ancêtres. Chacun de nous ayant deux parents et quatre grands-parents, qui en avaient eux-mêmes autant, et cela à l'infini, nous avons tous seize arrière-arrière-grands-parents, trente-deux arrière-arrière-arrière-grands-parents, 64, 128, 256, 512, 1024... En gros, les archives françaises permettant dans la bonne moyenne de remonter jusqu'à nos ancêtres nés vers 1650, chacun peut donc identifier quelque trois à quatre mille ancêtres différents. Lesquels ancêtres ne peuvent qu'être dispersés.

Dispersés géographiquement, parfois au travers de plusieurs pays et d'une bonne dizaine de départements – jusqu'à 16 pour Le Maire et Touraine, 15 pour Chatel et Collard – avec, pour ce dernier, sept pays étrangers ou 12 pour Bernard Tapie, issu quant à lui du *melting-pot* parisien, avec un père ariégeois et une mère de Pantin, ayant elle-même des ancêtres dans une dizaine de départements (☞ p. 425).

Dispersés socialement, faisant descendre Giscard à la fois de Louis XV et d'un pâtissier de Limoges, comme Nicolas Hulot de modestes journaliers percherons et de l'une des fameuses « deux cents familles ». Tous les métiers sont représentés, avec une majorité de paysans – les

laboureurs de La Fontaine faisaient à son époque figure de « Français moyens » –, beaucoup de maçons, comme nombre de professions artisanales, parfois mal connues ou disparues, comme certains des ancêtres mulquiniers de Cambadélis, qui fabriquaient une sorte de toile de batiste appelée « mulquin ».

Avec quatre-vingt-treize personnalités, trois à quatre mille ancêtres chacun et des racines dispersées sur plusieurs départements, on arrive à plus de 300 000 individus identifiables, dispersés sur nos quatre-vingt-quinze départements et, si l'on compte une dizaine de communes par département, 2 500 communes (sur 38 000). De quoi fatalement retomber parfois sur les mêmes. Mêmes communes et, bien sûr... mêmes ancêtres. Et les surprises d'arriver.

Voici des communes, parfois minuscules, où plusieurs leaders ont des racines et des ancêtres. Ainsi à Saint-Loubouer, dans les Landes, Juppé et Marine Le Pen ; à Riupeyrus, dans les Pyrénées-Atlantiques, Bayrou et Poutou. D'où souvent des parentés, comme entre Sarkozy et Hollande, Laurent et Gattaz, Strauss-Kahn et Royal... le record revenant à François Hollande, apparenté à pas moins de dix personnalités ! Parentés qui ne sont pourtant pas automatiques, puisque dans le minuscule village basque d'Esquiule, comptant à peine cinq cents âmes et où toutes les familles autrefois cousinaient, on ne parvient pas à apparenter Martine Aubry et François Fillon, qui y ont pourtant tous deux des racines, comme si les Lephaille, ancêtres de l'une, et les Bédecarratz, ancêtres de l'autre, avaient appartenu à deux lignées ennemies depuis la nuit des temps...

### **Des parentés et des ancêtres surprenants...**

Personne, bien sûr, ne choisit sa famille. Carla Bruni avait un arrière-grand-père député radical-socialiste – et apparemment homme à femmes. Et si les Le Pen aimeraient se découvrir une parenté avec Jeanne d'Arc, ce sont Philippot et le militant syndicaliste Jean-Claude Mailly qui la décrochent, tandis que le communiste Pierre Laurent se révèle cousin de la marquise de Sévigné et de sainte Jeanne de Chantal...

On tombe aussi sur des ancêtres connus, acteurs de la grande Histoire, rois ou héros comme les Borgia ou les Schneider, ancêtres de Nathalie Kosciusko-Morizet, et surtout plusieurs rois de France – dont descendent parfois également les leaders américains (☞ p. 382 et 412)... D'où un regard vers les blasons, tant ceux récupérés par les Giscard ou les Villepin que l'authentique et symbolique écu des Sarkozy de Nagy-Bocsa, avec son loup farouche armé d'un cimenterre, prêt à fondre sur les janissaires ottomans du XVII<sup>e</sup> siècle (☞ p. 307).

Voici enfin beaucoup d'ancêtres curieux, insolites, pittoresques ou au sort particulier, tels le sieur de Heyd, aïeul belge de Ségolène Royal, assassiné pour être arrivé en retard à la messe, l'aïeul « nabab » de Gilbert Collard ou encore le berbère Ahmed Ould-Cadi, ancêtre d'Arnaud Montebourg, qui lutta contre Abd el-Kader. Plus pittoresque, le grand-père Le Pen but les économies de sa femme. Plus inattendu encore, Léon Bricot, trisaïeul de Dominique Strauss-Kahn, un professeur de violon qui tenait une maison close et termina sa vie au bain...

Tous composent une large fresque d'ancêtres, personnages de romans familiaux souvent troublants et non sans influence sur la construction de certaines personnalités, comme les deuils répétés des Bayrou et des Poutine ou les tragédies familiales des Delors ou des Hulot (☞ p. 444)...

Grâce à la généalogie, bien des points s'éclairent, à commencer par l'histoire des noms : comment les Giscard sont-ils devenus d'Estaing – et non de La Tour-Fondue, comme cela a failli se produire ? Pourquoi le double nom de Strauss-Kahn ? Comment Nadine Morano était-elle née Pucelle ? Et pourquoi Montebourg aurait-il pu s'appeler Letoquard ? Aspect capital, lorsque l'on sait combien compte le patronyme en termes de communication, l'identité gagnant à n'être pas trop terne et anonyme, donnant sur Hervé Morin, aux nom et prénom très banals, un net avantage à Arnaud Montebourg, Nathalie Kosciusko-Morizet, Ségolène Royal ou Emmanuel Macron... (☞ p. 411). Sans oublier l'importance des prénoms, avec l'exemple de Marion Maréchal-Le Pen, « clone généalogique » de sa tante Marine Le Pen.

### **... et des coïncidences qui le sont tout autant**

Aux côtés de la généalogie, la multiplicité des approches fait également découvrir une cascade de coïncidences. À tous les niveaux, des surprises nous attendent, qu'il s'agisse des jours de naissance – le 14 juillet, pour Péresse – ou surtout des anniversaires, le même jour pour Taubira et Giscard, Tapie et Eddie Barclay, Poutine et Himmler (☞ p. 420).

S'agissant du mois de naissance, on constate une avalanche de natifs d'août et de juin, que l'astrologie expliquera par les Lions et les Béliers (☞ p. 422). Étonnants aussi, ces couples de même signe et ascendant, communs pour Valls et Obama (☞ p. 420)...

À tous les niveaux, les constats s'enchaînent et se précisent, livrant certes des politiques peu ou prou *people*, mais aussi et avant tout des personnalités se mesurant à leur destin. En somme, des hommes et des femmes qui nous sont bien mal connus.

**LE DICO DES POLITIQUES**  
**de A à Z**





## Mode d'emploi



Nom

Prénom

*(prénom usuel en italique, avec son étymologie et sa fréquence, d'après La Cote des prénoms)*

Nationalité

Sexe

Taille

Date de naissance

*personnalités nées le même jour*

Lieu de naissance

Signe astrologique

**PROFESSION :**

**DOMICILE :**

**FILIATION :**

**RACINES :** départements et pays où se trouvent ses racines (en gras, la lignée patronymique)

**Nom de famille :** fréquence (notamment d'après les fichiers de l'Insee), implantation, monophylétisme (porteurs issus d'une seule ou de plusieurs souches, donc tous apparentés ou non), éventuelles homonymies et étymologie.

**Origines et histoire familiale :** synthèse présentant généralement les origines, avec les plus anciens ancêtres porteurs connus du nom, retraçant l'histoire familiale, évoquant les diverses branches de l'arbre généalogique et les parentés découvertes.

**Famille proche :** conjoints(es), enfants, éventuellement les frères et sœurs et parents ou alliés proches.

**Parcours :** rappel de la carrière, des mandats électifs, des fonctions ministérielles, etc.

**Indiscrétions et anecdotes :** enfance, sports, loisirs, goûts divers, anecdotes, etc.

☺ ce petit signe appelle l'attention sur un aspect insolite ou curieux, étonnant ou amusant.



# MICHÈLE ALLIOT-MARIE

## UNE ADEPTE DE LA MÊLÉE !



Ph. Medef

Nom

**MARIE**, divorcée **ALLIOT**

Prénom

**Michèle** Yvette Marie-Thérèse

*féminin de Michel, signifiant en hébreu « qui est comme Dieu », surtout à la mode dans les années 1940, d'où sa place au 11<sup>e</sup> rang des prénoms féminins les plus portés (265 000)*

Nationalité

**Française**

Sexe

**F**

Taille

**1,70 m**

Date de naissance

**10 09 1946**

Lieu de naissance

**Villeneuve-le-Roi (Yvelines)**

Signe astrologique

**Vierge asc. Sagittaire**

*née le même jour que la reine Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, et Mireille Dumas*

**PROFESSION :** Universitaire

**DOMICILE :** Une maison avec jardin non loin de la Seine, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)

**FILIATION :** Fille de Bernard Marie, cadre de banque, arbitre international et homme politique, et de Renée Leyko

**RACINES :** Aveyron, **Calvados**, Haute-Garonne, Gironde, Haute-Loire, Nièvre, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire ; Pologne.

## Noms de famille

**Marie :** patronyme très fréquent, porté par plus de 15 000 foyers français, très majoritairement originaire de Basse-Normandie, avec son pic dans le Calvados (nom notamment porté par André Marie, ministre et garde des Sceaux sous la IV<sup>e</sup> République). Venu généralement d'une ancêtre ainsi prénommée, il était souvent donné, en Basse-Normandie, aux enfants naturels de mères porteuses de ce prénom.

**Alliot :** patronyme fréquent, porté par plus de 1 000 foyers français (pics dans l'Aisne et la Loire-Atlantique). Déformation d'Eliot, diminutif du prénom Elie.

## Origines et histoire familiale

Michèle Alliot-Marie est née sous le seul nom de Marie. Alliot est le patronyme de son ex-mari.

Marie est donc le nom de son père, Bernard, qui l'avait précédée dans la politique, ayant été successivement député des Pyrénées-Atlantiques et maire de Biarritz (jusqu'en 1991). Mais cet ancien chef de service de la Banque de France a surtout été connu comme arbitre international de rugby, pour avoir notamment été, en 1965,

le premier arbitre français officiant dans le Tournoi des Cinq Nations. Une vocation bien logique, lorsqu'on le sait natif de Toulouse.

Pourtant, les Marie n'étaient nullement toulousains, pour n'être arrivés dans la Ville rose que sous le Second Empire, avec le grand-père de Bernard, sergent d'infanterie dans un régiment en garnison dans la région. Un simple sergent, dont l'arrière-petite-fille allait devenir ministre de la Défense...

Mais ce sergent, qui devait trouver l'âme sœur en Languedoc, avait fait bien du chemin, pour être, comme l'immense majorité des porteurs de son nom, originaire de Normandie. Fils d'un menuisier et d'une dentellière, il avait vu le jour à Vimont, dans la plaine de Caen, et avait pour grand-père un regrattier, dont le métier consistait à vendre non des regrets mais des comestibles au détail, en les « regrattant », tels que fromages, pains de sucre, mottes de beurre...

Un petit commerçant avec lequel s'arrête la lignée des Marie puisque, né en 1809, il était le fils naturel d'une certaine Marie Élisabeth Feray, habitante du village de Fresney-le-Puceux (= le pouilleux, le pauvre), au sud de Caen, et qu'on avait ainsi nommé en référence au premier prénom de sa mère.

Voilà pour les origines paternelles, partagées entre Normandie, Languedoc et Pyrénées, sachant que la mémoire de la famille sera surtout marquée par la personnalité d'une grand-tante qui avait élevé le père orphelin. Une tante qui, aux dires mêmes de MAM, était un personnage!

À vingt ans, elle avait claqué la porte pour faire des études de médecine, contre la volonté de son père. Elle s'était ensuite engagée comme infirmière major pendant la guerre, pour opérer les blessés sous les bombardements, avant d'épouser un mari qui avait agi de même avec la porte de la ferme familiale. Il s'en était allé à Ciboure, où il avait ouvert un restaurant que le couple devait abandonner pendant la Seconde Guerre mondiale, pour rejoindre de Gaulle à Londres, la grand-tante étant arrêtée en Espagne, avec des photos du Général cachées dans ses vêtements.

Car toute la famille s'engagea dans la Résistance, le père en première ligne. À Toulouse, la grand-mère maternelle, d'origine auvergnate, qui travaillait à la mairie, aidait les résistants, secondée par sa fille. Une grand-mère douce, que l'on ira souvent voir en Auvergne, où elle vivait loin d'un mari difficile, descendant d'un lancier polonais, arrivé dans la Nièvre sous la Restauration et ancêtre d'une lignée de chefs de gare...

Enfin, il y aura l'exemple paternel, avec ce père admiré, qui élèvera ses deux filles à la façon d'une équipe de rugby. Un père que l'on a vu, à plus de 90 ans, voler au secours de sa fille, mise en difficulté dans l'affaire des vacances en Tunisie.

## Famille proche

Mariée en 1971 avec Michel Alliot, universitaire (d'une famille originaire de Wassigny, dans l'Aisne), spécialiste d'anthropologie des droits africains, avec lequel elle avait travaillé lorsqu'il avait été directeur de cabinet d'Edgar Faure, alors ministre de l'Éducation nationale.

Divorcée en 1984, sans enfants.

Compagne de Patrick Ollier, ministre des Relations avec le Parlement (2010-2012) et lui-même divorcé, d'une famille originaire du Velay (descendant de Claude Ollier, dit « La Grandeur », scieur de long à Allègre [Haute-Loire], avec des ancêtres dans le bourg voisin de Collat, où MAM se trouve en avoir curieusement elle-même, par sa grand-mère maternelle).

## Parcours

Lycée La Folie-Saint-James, à Neuilly. Docteur en droit et en sciences politiques. Maître de conférences en droit public. PDG de la société Uta-Indemnité. Avocate. Adhère au RPR en 1981. Conseillère municipale de Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), de Biarritz puis de Saint-Jean-de-Luz. Maire de Saint-Jean-de-Luz (1995-2002). Députée RPR puis UMP des Pyrénées-Atlantiques (1986-2007). Députée européenne (1989-1992 et depuis 2014). Vice-présidente du conseil général des Pyrénées-Atlantiques (1994-2001). Présidente du RPR (1999-2002). Secrétaire d'État à l'Enseignement (1986-1988). Ministre de la Jeunesse et des Sports (1993-1995), de la Défense (2002-2007), de l'Intérieur (2007-2009), de la Justice (2009-2010), des Affaires étrangères (2010-2011). Démissionne en février 2011, après la polémique sur ses vacances de Noël en Tunisie. Après avoir publié en 2014 *La Tentation totalitaire de la gauche*, elle évoque un moment une possible candidature aux primaires de la droite, mais est battue en février 2016 par Luc Chatel à la présidence du conseil national des Républicains.

### Indiscretions et anecdotes

Enfant du genre garçon manqué, avec des lunettes cassées dans des bagarres de cour d'école, pratiquant le rugby, MAM est une lève-tôt, qui s'entraîne tous les matins une heure sur son tapis de course. Elle va régulièrement à la messe, est passionnée d'ethnologie et d'archéologie et aime la céramique grecque et romaine. Elle a souvent passé ses vacances en Tunisie et en Périgord, à Saint-Germain-des-Prés, dans la maison de Patrick Ollier, où elle dévore des polars.

# NATHALIE ARTHAUD

## COUSINE DU FACTEUR CHEVAL!



ph. Fepasma

Nom  
**ARTHAUD**

Prénom  
**Nathalie** Yvonne Thérèse

*prénom issu, comme Noël, du latin natalis, signifiant « jour de naissance », qui connut une formidable mode entre 1964 et 1971, et est de ce fait le prénom français féminin le plus porté (355 000)*

Nationalité  
**Française**

Sexe  
**F**

Date de naissance  
**23 02 1970**

Lieu de naissance  
**Peyrins (Drôme)**

Signe astrologique  
**Poissons ascend. Balance**

*née le même jour que Jacques Séguéla et que Mayer Amschel Rothschild, fondateur de la célèbre dynastie*

**PROFESSION :** Professeur d'économie

**DOMICILE :** Se partage entre la région parisienne, où elle est enseignante, et Vaulx-en-Velin, en banlieue lyonnaise, où elle est élue

**FILIATION :** Fille d'Yves, mécanicien automobile, et de Marie-Claude Menier, ouvrière

**RACINES :** Drôme, **Isère**.

## Nom de famille

Patronyme fréquent, porté par environ 600 foyers, essentiellement rhônalpins (Isère, Drôme, Loire), issus de plusieurs souches différentes (dont une vingtaine de Nathalie). Hérité d'un lointain ancêtre ainsi prénommé (nom de baptême, patronné par un saint évêque de Belley du XII<sup>e</sup> siècle, et issu du germanique *hart* = fort et *waldan* = gouverner).

## Origines et histoire familiale

Nathalie Arthaud a vu le jour dans ce qu'Arlette Laguiller appelle une famille de « travailleurs ». Une famille modeste, où l'on vit simplement, comme tout le démontre :

– Le choix du prénom, hyper-conformiste – n'en déplaît à Nathalie Kosciusko-Morizet, de trois ans sa cadette. Prénom qui s'est étonnamment démocratisé, passant en quelques années des familles de cadres, où il était cantonné vers 1964, au monde ouvrier à l'époque de sa naissance, pour être donné cette année-là à une fille sur dix !

– Les professions : le père, garagiste ; la mère, ouvrière papetière, aidant son mari dans sa comptabilité tout en élevant leurs trois enfants.

– Les choix matrimoniaux : les parents sont nés dans deux communes voisines, limitrophes de Romans, d'où une étonnante concentration des origines familiales, faisant que, contrairement à ce que l'on observe chez les natifs de la région parisienne, les racines de la candidate de Lutte ouvrière sont concentrées dans un secteur très circonscrit, à cheval sur les départements de la Drôme et de l'Isère, entre le Vercors, au sud, et ce que l'on nomme les Terres froides, au nord.

Depuis la nuit des temps, les Arthaud avaient labouré la même terre de La Baudière, en bordure de l'Isère, sur l'actuelle commune de Saint-Lattier – au moins depuis Jean, né vers 1590 –, qu'ils n'avaient quittée que sous l'Empire pour, en quelques générations, arriver à Peyrins, où ils avaient accédé au statut alors envié de « cultivateurs propriétaires ». Au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, ils étaient passés, comme bien d'autres, du monde de la terre à celui de l'usine, se contentant de dire, comme leur voisin et cousin éloigné, le célèbre facteur Cheval : « Le travail fait ma gloire. »

En fait, ce sera Nathalie qui rompra la première le fil. À quinze ans – soit à l'âge où son arrière-grand-mère, fille d'agriculteurs, s'était mariée, en 1896, avec un agriculteur –, elle partira comme pensionnaire à Lyon...

Précisons que les Arthaud de Nathalie n'ont rien à voir avec ceux de la navigatrice Florence Arthaud, « maîtres papetiers » aisés, implantés à Valcivières, dans le Puy-de-Dôme, au village de L'Artaudie, auquel ils avaient donné leur nom.

## **Famille proche**

Nathalie Arthaud est célibataire.

## **Parcours**

Débarque à Lyon à quinze ans pour ses études. Sport études, section aviron. Pensionnaire au lycée Lumière. Bac. Hypokhâgne. Agrégée d'économie et de gestion. Enseignante au lycée Albert-Camus, à Rillieux-la-Pape (Rhône), puis à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Rejoint Lutte ouvrière en 1990. Porte-parole du mouvement trotskiste depuis décembre 2008, succédant à Arlette Laguiller, après avoir été sa porte-parole durant la campagne électorale de 2007. Conseillère municipale de Vaulx-en-Velin (Rhône), de 2008 à 2014. Candidate aux européennes, aux régionales et aux législatives dans le Rhône, à la présidentielle de 2012 (0,56%), elle est désignée en mars 2016, par le congrès de Lutte ouvrière, candidate à la présidentielle de 2017.

### **Indiscrétions et anecdotes**

Cette enseignante, qui gagne un peu plus de 2000 euros par mois, reversait à son parti les 116 euros d'indemnités qu'elle recevait au titre de conseillère municipale. Elle fait de la trompette et beaucoup de sport, notamment du jogging et du volley-ball. Fan de la chanteuse Amy Winehouse et d'Ayo, elle aime lire Kundera, Hugo, Prévert, Tom Wolfe... sans oublier les classiques du marxisme. On trouve même chez celle qui a la même gouaille et le même sourire que l'ancienne pasionaria de Lutte ouvrière, Arlette Laguiller, le dernier ouvrage... d'Olivier Besancenot.